



Institut d'Histoire de la pensée classique

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Institut d'Histoire de la pensée classique. 2010, École normale supérieure Lettres et sciences humaines, Université Lumière - Lyon 2, Université Jean Monnet Saint-Étienne - UJM. hceres-02032343

HAL Id: hceres-02032343

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032343>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Institut d'Histoire de la Pensée classique

UMR 5037

sous tutelle des

établissements et organismes :

Ecole Normale Supérieure de Lyon

Université Clermont 2

Université Lyon 2

Université Saint-Etienne

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Institut d'Histoire de la Pensée classique

UMR 5037

sous tutelle des

établissements et organismes :

Ecole Normale Supérieure de Lyon

Université Clermont 2

Université Lyon 2

Université Saint-Etienne

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



Unité

Nom de l'unité : Institut d'Histoire de la Pensée classique

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : UMR 5037

Nom du directeur : M. Pierre-François MOREAU

Membres du comité d'experts

Président :

Mme Catherine LARRERE, Université Paris I

Experts :

M. Frédéric BRAHAMI, Université de Franche-Comté

M. Pascal DEBAILLY, Université Paris 7

Mme Françoise GEVREY, Université de Reims

Mme Béatrice GUION, Université de Strasbourg

M. Pierre-Yves QUIVIGER, Université Paris 1

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Lise DUMASY, CoNRS

Mme Hélène MERLIN-KAJMAN, CNU

M. Jean-Baptiste RAUZY, CNU



Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

Mme Sandra LAUGIER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Pierre CAYE, DSA CNRS

M. Olivier FARON, directeur général de l'ENS de Lyon

M. Yves WINKIN, directeur délégué adjoint pour la Recherche à l'ENS de Lyon

Mme Nathalie FOURNIER, Vice Président CS Université Lyon 2

M. Jean-Yves COTTIN, Vice Président CS Université St Etienne

M. Paul FORCE, Vice Président CS Université Clermont



Rapport

1 • Introduction

• Date et déroulement de la visite :

La visite s'est déroulée le 14 janvier 2010 à partir de 9h30. Elle a eu lieu à l'Ecole Normale Supérieure LSH, établissement de rattachement principal de l'Unité. Après avoir été accueillis par la direction de l'ENS et les représentants des autres tutelles, nous avons eu des réunions avec le directeur de l'UMR, les responsables des sites et les responsables des axes et des programmes, qui ont présenté le bilan et le programme de leurs recherches. Après un déjeuner sur place à l'École, l'après-midi a été consacré à des rencontres avec, successivement, les responsables des tutelles, les ITA et le personnel administratif puis les doctorants. L'ensemble de la visite s'est déroulé dans un climat très agréable.

• Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'actuelle UMR 5037 est le résultat du regroupement successif de plusieurs équipes. En 1988, deux équipes de l'Université de Saint-Etienne et de Lyon II se sont regroupées et ont constitué, en 1991, l'URA 1348, en intégrant un autre groupe de recherche de l'Université de Clermont II. De nouveaux groupes de recherche (de Lyon II et de Clermont II) se sont adjoints à l'équipe UPRES-A 5037. L'arrivée de l'Ecole normale supérieure Fontenay-Saint Cloud à Lyon en l'an 2000 (ENS-LSH) a conduit à intégrer l'équipe du CERPHI, avec laquelle les équipes de Lyon et de Saint-Etienne collaboraient depuis longtemps, au sein d'une nouvelle UMR (5037) intitulée « Institut d'Histoire de la pensée classique, de l'Humanisme aux Lumières ». Cette UMR a été dirigée successivement par Anthony McKenna (U de Saint-Etienne) et Pierre-François Moreau (ENS-Lyon-LSH).

L'actuelle UMR fédère donc quatre équipes, réparties en quatre sites dans trois villes :

- Le Centre d'Études en Rhétorique, Philosophie et Histoire des Idées (CERPHI), centre pilote, dont la direction, comme celle de l'équipe, se trouve à l'Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines (Lyon),
- L'Institut Claude Longeon, Renaissance et Age Classique (ICL), localisé à l'Université de Saint-Etienne,
- Le Centre d'Etudes des Réformes, de l'Humanisme et de l'Age Classique (CERHAC) situé à l'Université de Clermont II,
- Le Groupe Renaissance-Age Classique (GRAC), situé à l'Université de Lyon II.

Ces différentes équipes sont fédérées autour d'un projet défini par les options thématiques et méthodologiques suivantes :

- Une orientation historique résolue. L'équipe se donne comme objet l'histoire des idées à l'âge classique, donc sur une assez longue période (XVIe-XVIIIe siècles). Il s'agit d'étudier la modernité européenne (dans sa dimension, politique, scientifique, religieuse, culturelle), et cette étude est menée non seulement à partir des œuvres individuelles, mais aussi des mouvements collectifs (théories sectorielles, traditions, écoles, formes de la réception - notamment des écoles de pensée antique- et de la transmission).

- Une démarche interdisciplinaire, justifiée tant par l'objet (qui regroupe l'histoire politique, religieuse, philosophique, littéraire, scientifique, artistique des idées) que par les membres des équipes (littéraires, philosophes, historiens de l'art, philologues...).

- L'importance accordée à l'édition savante de textes (Spinoza, Pascal, Bayle, Montesquieu, notamment).



Le travail se déploie selon neuf axes de recherche : I-Éditions critiques et philologie, II-Histoire de la philosophie, III-Histoire et philosophie des sciences, IV-Orthodoxie et hétérodoxie, V-Histoire des idées politiques, VI-Histoire et théorie des arts, VII-Histoire culturelle et des formes littéraires, VIII-Femmes, culture, pouvoir, IX-Patrimoine régional.

- **Equipe de Direction :**

Elle regroupe le directeur de l'Unité, Pierre-François Moreau (également responsable du CERPHI), et les responsables des trois autres équipes, ICL (Antony McKenna), CERHAC (Dominique Descotes), GRAC (Laurent Thirouin).

- **Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :**

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	61	61
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	6	6
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	13	13
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	11	11
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	87	86
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	37	38

2 • **Appréciation sur l'unité**

- **Avis global :**

Il s'agit d'une excellente équipe dont la notoriété comme la visibilité nationales et internationales sont incontestables. Ses travaux, nombreux et de très grande qualité, font autorité dans le domaine qui est le sien, celui de l'histoire des idées à l'âge classique. L'édition critique et savante de textes classiques, qui a fait une bonne partie de sa renommée, est le résultat d'un travail collectif poursuivi sur une longue période. Une organisation souple encourage le dynamisme de l'équipe, répartie sur plusieurs sites, et permet la diversité des approches et des objets. L'équipe bénéficie d'une forte attractivité qui lui permet de retenir des chercheurs d'autres universités que les universités de tutelle. Il ne faudrait cependant pas que l'incontestable prépondérance qu'elle a dans le champ de l'histoire des idées la conduise à considérer qu'elle se suffit à elle-même et à ignorer les travaux similaires menés ailleurs. Une collaboration plus équilibrée, au niveau national, avec d'autres équipes est donc souhaitée.

- **Points forts et opportunités :**

L'équipe se caractérise par sa capacité à aborder l'histoire des idées à l'âge classique, à partir d'études interdisciplinaires et en privilégiant l'édition savante de textes. La synergie entre littéraires et philosophes est un des points forts de cette équipe. Animée par des chercheurs qualifiés et dynamiques, elle sait intégrer et former ses



jeunes chercheurs (doctorants et postdoctorants) en les associant aux travaux des différentes équipes. Elle sait aussi tirer parti de NTIC aussi bien pour la communication de ses membres, et la diffusion de ses activités que pour le travail d'édition. Cela la renforce dans ce qui est son principal point fort, la production, importante et de qualité, dans l'édition critique et savante.

- **Points à améliorer et risques :**

Active, diversifiée, engagée dans le travail historique, l'équipe ne peut qu'être tentée de continuer sur cette voie. Comme on ne demeure le même qu'en changeant, cela suppose que l'équipe surmonte le risque (actuellement maîtrisé) de la dispersion (lié à la multiplicité des sites et à la multiplicité des objets et des approches), comme celui de la routine (le renouvellement proposé par la partie programme est assez faible). Il faut faire également attention au risque d'une balance inégale entre philosophie et littérature : on peut se demander si la synergie entre les deux disciplines ne se fait pas à l'avantage de la première.

- **Recommandations au directeur de l'unité :**

L'équipe est très nombreuse, elle est dispersée géographiquement, et elle réunit des préoccupations très diverses. L'unité actuelle de l'équipe tient donc à une conjonction complexe de facteurs, parmi lesquels la personnalité charismatique de son directeur. La question de la succession future de celui-ci doit donc être envisagée avec attention. On peut suggérer qu'une alternance entre philosophie et littérature serait souhaitable (comme cela a été le cas précédemment). Une autre suggestion concerne le choix des thématiques de recherche. S'il n'est pas question de revenir sur l'orientation historique de la recherche, on peut préconiser l'articulation des thématiques historiques sur des problématiques actuelles, qui fait l'objet d'une forte demande chez les jeunes chercheurs. Ce peut être l'un des moyens de la diversification des projets.

- **Données de production pour le bilan :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2	57
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5	6
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	57/67 85%
Nombre d'HDR soutenues	10
Nombre de thèses soutenues	42
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	

3 • **Appréciations détaillées :**

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

L'orientation résolument historique de la recherche sur une période relativement longue et clairement délimitée (même si ces délimitations, géographiques, historiques mais aussi thématiques, peuvent poser des problèmes marginaux) donne à l'équipe son unité et son dynamisme. Ses travaux sont reconnus nationalement et internationalement, elle a réussi à promouvoir des objets ou des thèmes de recherche jusque-là ignorés ou marginalisés (comme les hétérodoxies) et ses travaux les plus récents lui permettent de mener le débat au niveau international (comme en témoigne, notamment, la réflexion sur les Lumières radicales).



La production de l'équipe est donc excellente aussi bien qualitativement que quantitativement (85% de publiants, 243 ouvrages, 577 articles publiés dans des ouvrages collectifs, 391 dans des périodiques), et elle joint, aux supports traditionnels, l'utilisation des nouvelles technologies (publications électroniques, gestions des sites...). L'originalité de ce travail provient notamment de la capacité à réunir, dans une même dynamique et dans une même référence à l'histoire des idées, littéraires et philosophes. On doit noter l'importance d'une telle collaboration, rare dans les Universités françaises, particulièrement sur cette période. Elle reste essentiellement bi-disciplinaire (littérature et philosophie) : dans cette équipe qui se consacre à l'histoire des idées, on note l'absence d'historiens proprement dits. Il resterait à apprécier l'impact de cette collaboration sur chacune des deux disciplines : elle est peut-être plus novatrice et originale en philosophie (remise en question de la clôture des systèmes, articulation entre histoire de la philosophie et histoire des idées) qu'en littérature (la discipline littéraire, en tant que telle, n'est pas au cœur de l'équipe).

Il s'agit donc d'une grosse équipe (67 enseignants-chercheurs et chercheurs) qui a su tirer parti de sa diversité, sans se forcer à une homogénéité artificielle et contre-nature. La distinction en axes permet en effet une organisation souple, qui conjugue cohérence et diversité : chaque chercheur peut participer à plusieurs axes, sur différents projets. Leur diversité fait naître de nouveaux objets de recherche. Les axes 6 et 7 (histoire et théorie des arts, histoire culturelle des formes littéraires) ne sont pas vraiment en cohérence avec les autres, mais cela progresse du bilan au programme, ce qui prouve qu'il y a conscience de la difficulté et volonté de la résoudre.

Le nombre important de doctorants (85 au 30 juin 2009) et de thèses soutenues dans des délais relativement courts (42 entre 2005 et 2009) atteste de l'excellence de l'encadrement des jeunes chercheurs. Les doctorants avec lesquels le comité a pu s'entretenir, s'ils se montrent très satisfaits de leur insertion dans leurs équipes d'accueil, n'ont cependant pas paru faire preuve du même dynamisme que leurs aînés : ils participent aux activités qu'on leur propose plus qu'ils n'en mettent en place eux-mêmes, entre eux.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

- Nombre et renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'unité, y compris les invitations à des manifestations internationales :

L'unité compte 3 membres IUF (2 seniors, 1 junior), un membre de l'équipe a reçu la médaille de bronze du CNRS en 2006, une autre a reçu la Légion d'Honneur pour ses travaux sur la représentation des genres, une autre encore a reçu le prix Descartes-Huygens, le prix de l'Institut et de la société du XVIIe siècle a été décerné au Dictionnaire de Port-Royal.

- Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :

L'équipe est indéniablement attractive. Elle a accueilli, à titre de visiteurs temporaires, de nombreux chercheurs étrangers. Des attributions de bourses postdoctorales par le CNRS lui permettraient d'accueillir des chercheurs post-doctoraux plus nombreux.

- Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :

L'équipe a obtenu trois programmes ANR, et participe à deux clusters régionaux. Pourvue d'une dotation de base satisfaisante, et rompue à la réponse aux appels d'offre et au recours à des financements à différents niveaux, l'équipe dispose des moyens nécessaires pour participer à la compétitivité nationale et internationale (le recours à des financements européens pourrait être renforcé).



- Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :

Les collaborations avec des partenaires internationaux (Europe et Amérique du Nord, mais aussi Sud-Est asiatique) sont régulières et nombreuses, interviennent à tous les niveaux (des chercheurs seniors, aux doctorants), concernent aussi bien des contacts personnels que des collaborations institutionnelles, et se traduisent par des colloques, des publications collectives, des invitations de membres de l'équipe dans des universités étrangères. Il est regrettable que les collaborations nationales n'apparaissent pas plus clairement dans le rapport, ce qui, soit ne permet pas bien de voir le périmètre de l'équipe, soit laisse croire que les membres de l'équipe ont le monopole d'un thème de recherche.

- Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :

Outre les publications universitaires et académiques (qui sont abondantes et d'excellente qualité), il faut noter des actions de diffusion du savoir auprès de publics plus larges (radio, télévision, conférences, presse), et surtout la participation à des manifestations culturelles régionales, notamment au festival du Puy en Velay. L'axe 10 (sur le patrimoine culturel) s'intègre dans cette dimension régionale et culturelle.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

- Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :

Il s'agit d'une organisation fédérale, souple, mais efficace. En alliant la très forte personnalité du directeur de l'équipe à la joie et à la liberté dans le travail des différents membres de l'équipe (à tous les niveaux hiérarchiques), l'organisation de celle-ci réalise un mélange surprenant, mais effectif et productif, d'autorité et de démocratie. L'ensemble est fortement tenu, mais chacun peut travailler comme il veut. La gouvernance paraît relever finalement plus d'un « bottom-up » émergent que d'une unité imposée « top-down ». Cela se voit aussi bien dans le choix des objets de travail (qui se dégagent des initiatives des uns et des autres) que dans l'adoption des méthodes : pas de méthodologie préétablie, une expérimentation selon les axes de recherche. L'efficacité de la communication électronique pallie la dispersion des sites : tous les membres, chercheurs, enseignants-chercheurs et ITA, ont insisté sur la qualité de l'information (avec un double réseau : pour les membres et diffusion vers l'extérieur). La bonne gouvernance de l'équipe se mesure à son attractivité : elle conserve comme membres de l'équipe un certain nombre de chercheurs qui ont pourtant trouvé un poste dans d'autres universités que les universités de tutelle de l'équipe.

Tout cela, cependant, repose sur une telle conjonction d'éléments tenant à des idiosyncrasies personnelles, que l'on se demande comment l'équipe pourra surmonter le changement de son directeur.

- Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

Fortement implantés dans les établissements d'enseignement supérieur de la région (trois universités, une ENS), les membres de l'équipe participent à l'enseignement et à l'orientation des étudiants vers la recherche (notamment en M2). Outre le nombre de thèses et d'habilitations soutenues, la participation à trois clusters montre bien l'insertion de l'équipe dans la recherche au niveau régional. On notera aussi les collaborations, notamment au niveau de l'édition, avec des bibliothécaires et des enseignants de l'ENNSIB.



- **Appréciation sur le projet :**
 - Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :

Le programme mentionne l'émergence de nouveaux objets, comme le genre, ou l'intention d'accorder plus de place au contemporain (en philosophie politique notamment, journées consacrées à des auteurs comme Hannah Arendt ou Eric Voegelin). L'ambition est également de s'appuyer sur des méthodologies nouvelles offertes par les NTIC. Mais, dans l'ensemble, il s'agit pour l'équipe de continuer à faire ce qu'elle fait très bien : des études d'histoire des idées, dans une approche pluridisciplinaire, faisant notamment se rencontrer littéraires et philosophes, et donnant une place importante à l'édition savante. On ne peut que féliciter l'équipe de vouloir continuer dans cette direction. D'autres options risqueraient de transformer la diversité (qui s'allie avec l'unité) en dispersion (qui la compromettrait gravement).

- Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :

Dans une équipe qui consacre une partie très importante de ses travaux à l'édition, les ITA jouent un rôle décisif, l'édition repose en effet en grande partie sur eux. Ils sont visiblement très impliqués dans l'équipe, très actifs et très soucieux de la réussite du travail engagé. Il faut donc que le directeur trouve les moyens (contrats...) pour conserver (et de préférence renforcer) les ITA ; les départs à la retraite doivent être compensés (ce qui n'a pas été le cas récemment).

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A	A



**ÉCOLE NORMALE
SUPÉRIEURE
DE LYON**

15 parvis René-Descartes
BP 7000, 69342 Lyon cedex 07
Tel. +33 (0)4 37 37 60 00
Fax +33 (0)4 37 37 60 60
www.ens-lyon.fr

Le Directeur général de l'ENS de Lyon à

Monsieur Pierre Glorieux
Directeur de la section
des unités de recherche
AERES
20 rue Vivienne
75002 Paris

Lyon, le 24 Mars 2010

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie de m'avoir transmis le rapport d'évaluation de l'Institut d'Histoire de la Pensée Classique, UMR 5037. Il qualifie l'unité « d'excellente équipe dont la notoriété comme la visibilité nationales et internationales sont incontestables ». Il souligne le nombre et la très grande qualité des travaux de l'équipe ainsi que son dynamisme et juge très positivement son projet.

L'ENS de Lyon rend hommage à l'excellent travail d'analyse du Comité. Elle se félicite de l'évaluation positive d'une équipe dont le rôle scientifique et d'encadrement est unanimement reconnu au niveau régional, national et international.

Cette UMR contribue fortement à la politique d'excellence de notre établissement, également à celle définie par les autres tutelles : chacune de ses équipes est bien implantée dans les universités de la Région et l'ensemble joue un rôle très fédérateur. Le fort soutien de toutes ses tutelles, y compris CNRS, est un élément très important pour son efficacité et son rayonnement. Les tutelles de l'UMR ont réaffirmé leur soutien à l'unité en vue du maintien de sa politique d'excellence.

L'ENS de Lyon fait totalement confiance au directeur de l'unité qui assurera cette fonction au moins durant toute la durée du quadriennal, pour poursuivre cette politique et bien préparer sa succession. Grâce à ses très grandes qualités de direction, il a mis en place, comme le remarque le comité « une organisation fédérale souple, avec un mélange effectif et productif d'autorité et de démocratie ». Ce terrain favorable lui permettra, en tenant compte des précieux conseils du Comité, d'assurer la continuité de l'équipe ; celle-ci comporte en effet des structures solides et des membres de très grande qualité aptes à assurer une gouvernance efficace dans la continuité.

L'équipe s'est beaucoup investie pour développer les partenariats internationaux. Ces efforts ont déjà produit des effets remarquables dont l'Ecole se réjouit au plus haut point. Comme le souligne le rapport du Comité, la dimension nationale doit rester également une priorité à laquelle le directeur de l'UMR continuera à veiller.

Je vous invite à trouver, ci-jointe, la réponse de Pierre-François Moreau, Directeur du laboratoire.

Je vous remercie ainsi que les évaluateurs pour la qualité de leurs travaux et vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma sincère considération.


Olivier FARON

page 1/2



membre de  UNIVERSITÉ DE LYON



ÉCOLE NORMALE
SUPÉRIEURE
DE LYON

15 parvis René-Descartes
BP 7000, 69342 Lyon cedex 07
Tel. +33 (0)4 37 37 60 00
Fax +33 (0)4 37 37 60 60
www.ens-lyon.fr

Pierre-François Moreau
Directeur de l'Institut d'Histoire
de la Pensée Classique UMR 5037
tel : 06 11 65 93 42 moreau.pf@free.fr

Lyon le 24 mars 2010

Réponse de l'Institut d'Histoire de la Pensée Classique sur le rapport de l'AERES UMR 5037

Le bureau de l'UMR a lu avec attention ce rapport et je tiens à souligner que nous partageons l'essentiel de ses analyses. Nous avons apprécié la démarche du comité de visite de l'AERES : la journée s'est déroulée de façon très constructive et la discussion a donné lieu à de véritables interrogations épistémologiques. Le comité de visite a compris le sens de notre travail et a su en indiquer l'originalité (l'étude de l'histoire des idées dans la constitution de la modernité), les modes de fonctionnement et les résultats. Nous nous contenterons donc d'apporter quelques nuances et compléments méthodologiques afin de préciser cette analyse.

1. Notre équipe fait effectivement aussi une place à l'étude des problématiques contemporaines et nous la développerons, mais, comme le fait remarquer à juste titre le rapport, nous veillons à ne pas passer de l'unité dans la diversité à un trop grand élargissement du champ de recherches : c'est pourquoi cette étude n'est prise en compte que dans la mesure où elle renvoie à notre objet principal (par héritage, critique, réception).
2. Entre littéraires, philosophes et chercheurs d'autres disciplines, nous nous efforçons de maintenir un équilibre, mais surtout de dépasser une telle distinction, par un objet commun, l'histoire des idées, qui est lui-même « transdisciplinaire ». Certains des aspects les plus novateurs signalés par le rapport sont précisément l'œuvre de membres de l'UMR relevant techniquement de la section 9 du CNU.
3. Le rapport souligne à juste titre l'importance de nos relations internationales – elles sont essentielles pour nous car nous souhaitons profiter des différentes traditions nationales de recherche et y initier les doctorants ; les documents que nous avons fournis montrent également l'importance de notre travail en commun avec d'autres équipes nationales, et aussi avec des recherches individuelles concernant les mêmes champs (dans le cadre d'éditions, colloques, séminaires) ; elles sont peut-être moins visibles actuellement mais nous allons les développer encore dans les années qui viennent.
4. L'efficacité et le rayonnement de l'UMR tiennent au moins autant à la solidité de ses structures et à la présence de nombreux chercheurs qui sont en même temps des cadres expérimentés de la recherche qu'à des idiosyncrasies personnelles.
5. Nous tenons à souligner le dynamisme de nombre de doctorants : ils prennent l'initiative de séminaires et de journées d'études dont les actes sont souvent publiés. Certains d'entre eux viennent de créer un laboratoire junior, comme le permettent les structures de l'ENS de Lyon, et nous espérons que cette innovation en encouragera d'autres encore.
6. Après vérification des fiches individuelles, nous comptons 62 producteurs, soit 92%.

Pierre-François Moreau

page 2/2



membre de Université de Lyon